



Vendredi 11 juin 2021

Remise du 10<sup>ème</sup> Prix Fitzgerald à l'Hôtel Belles-Rives,

Juan-les-Pins Cap d'Antibes



de gauche à droite : Eric Neuhoff, Daphné Roulier de Caunes, Dominique Bona, Karina Hocine, Bertrand de Saint Vincent, Gianfranco Calligarich, Marianne

Estène Chauvin, François Armanet, Marie-Dominique Lelièvre, Christophe Ono-Dit-Biot

A l'occasion de ce 10<sup>ème</sup> anniversaire du Prix Fitzgerald, sa fondatrice la désormais célèbre **Marianne Estène Chauvin**, Présidente de l'Académie Francis Scott Fitzgerald et propriétaire de l'emblématique Hôtel Belles Rives, a confirmé les délibérations du jury qui a mis une nouvelle fois à l'honneur la littérature étrangère - **pour un montant de 10 000 euros** - avec le **Prix Fitzgerald** et le **Prix Zelda**, ce dernier prix spécial doublant le premier et étant attribué cette année à une auteure française.

Ainsi, l'italien **Gianfranco Calligarich** est le **Lauréat du 10<sup>ème</sup> Prix Fitzgerald** pour son roman mélancolique « **Le Dernier Été en Ville** », qui met en scène un antihéros très actuel et l'Académicienne et talentueuse biographe **Dominique Bona** est la lauréate du **Prix Zelda** pour « **Divine Jacqueline** » qui retrace le destin exceptionnel de l'iconique Jacqueline de Ribes.

Après une pause forcée d'une année du fait de la pandémie, les amoureux de la littérature ont eu le plaisir de pouvoir enfin se réunir sur les magnifiques terrasses de **l'Hôtel Belles Rives** pour découvrir les lauréats de cette édition si spéciale, non pas uniquement pour un cocktail comme durant les éditions précédentes mais pour un fabuleux et très privé **Dîner des Ecrivains** au bord de l'eau.

### **Quelques mots sur le lauréat du Prix Fitzgerald 2021**

Premier roman de **Gianfranco Calligarich**, paru en 1973 et resté inédit en France, « **Le Dernier Été en Ville** » est un roman culte qui ne cesse d'être réédité. Ce chef-d'œuvre n'avait jamais été traduit en France et c'est enfin chose faite grâce à la collection « Du Monde Entier » des éditions Gallimard. On attend donc avec impatience la traduction de « Privati Abissi », Prix Bagutta 2012 et « La Malinconia dei Crusich », Prix Viarreggio pour la narration 2017.

Dans ce roman mélancolique et romantique, l'écrivain italien dresse le portrait d'un homme bibliophile et alcoolique à la recherche d'un sens à donner sa vie. Une histoire d'amour et de solitude pour ce bijou littéraire (un autre « Diamond as Big as the Ritz » ? ) qui nous plonge dans une Italie insouciante aux accents de Dolce Vita.

### **Résumé de « Dernier Été en ville »**

Rome, fin des années 1960. Leo Gazzarra, Milanais d'origine, est depuis quelques années installé dans la capitale. Il vit de petits boulots pour des revues et des journaux. Viscéralement inadapté, dans un monde où il ne parvient pas à trouver sa place, il se laisse aller à des journées qui se ressemblent et à des nuits

souvent alcoolisées. Leo n'en veut à personne et ne revendique rien. Le soir de ses trente ans, il rencontre Arianna, une jeune femme exubérante à la fois fragile et séductrice. Sûre de sa beauté mais incapable d'exprimer ses véritables sentiments, Arianna est évanescence. Elle apparaît et disparaît, bouleversant le quotidien mélancolique d'un homme qu'elle aurait peut-être pu sauver de sa dérive existentielle.

### **Quelques mots sur l'auteure du Prix Zelda 2021**

Agrégée de lettres modernes, membre de l'Académie française depuis 2013, journaliste et critique littéraire au Quotidien de Paris, puis au Figaro Littéraire, **Dominique Bona** a publié cinq romans et de nombreuses biographies, dont celles de Berthe Morisot, Camille Claudel, Colette, Clara Malraux, Romain Gary... Une carrière comblée dont « Divine Jacqueline » est la toute dernière œuvre et sa onzième biographie.

« **Divine Jacqueline** » perce l'énigme de la fascinante femme d'affaires Jacqueline de Ribes. Figure de la jet-set des années soixante, la comtesse de Ribes née Jacqueline de Beaumont était une femme à plusieurs facettes : discrète, philanthrope, muse et chef d'entreprise. Un récit, digne des romans de Fitzgerald, qui dépeint les frasques d'une société mêlant l'aristocratie parisienne à la jet-set.

### **Pourquoi elle ? Pourquoi une biographie de Jacqueline de Ribes ?**

*« Je ne m'étais intéressée jusque-là qu'à des vies dont l'art était le cœur battant. Des vies dont l'essentiel fut de peindre, écrire ou sculpter. C'est sa propre vie qui est l'œuvre de Jacqueline de Ribes. Une vie qu'elle a magnifiée, sublimée, mais qui garde à mes yeux sa part de mystère. Quelle femme et quels secrets se cachent derrière la légende de papier glacé ?*

*Figure de la jet-set des années soixante. L'un des « Cygnes » préférés de Truman Capote et de Richard Avedon. Amie d'Yves Saint Laurent et de Luchino Visconti. Elle est devenue une icône du style et un symbole de l'élégance française. Une reconnaissance mondiale illustrée, en 2015, par une magistrale exposition au Metropolitan Museum de New York. Son visage a été projeté en pleine lumière sur l'Empire State Building. Ce destin, qui voit s'achever l'ancien monde et apparaître de nouveaux codes, des innovations stupéfiantes, j'ai tenté d'en déchiffrer l'énigme.*

*D. B. »*

Rappel des membres du jury :

Bertrand de Saint Vincent, Daphné Roulier-de Caunes, Marie-Dominique Lelièvre, Eric Neuhoff, François Armanet, Frédéric Beigbeder, Christophe Ono Dit Biot, Hélène Fillières.

Contact presse : Christine Pigot-Sabatier – Agence Pascale Venot

[christine@pascalevenot.fr](mailto:christine@pascalevenot.fr) - 06 73 23 56 30